

peuvent douter un instant du beau succès que remportera celle de cette année, qui sera tenue à Hamilton et nous sommes persuadés que tous les détaillants de quincaillerie qui se verront dans la possibilité de faire ce déplacement n'hésiteront pas à assister à cette manifestation de notre développement industriel et ils peuvent être certains que cette visite leur sera d'une grande utilité et leur apportera tout un contingent d'enseignements qui les aidera dans la conduite de leur commerce.

Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce sujet d'ici le 17 février et ce nous sera un plaisir en même temps qu'un devoir d'en entretenir nos lecteurs.

### LE 3 JANVIER 1913 LES NOUVEAUX COMMISSAIRES DU PORT VISITENT LE PORT DE MONTREAL.

Faire l'inspection du port de Montréal, à bord d'un remorqueur à cette période de l'année, est un fait peu ordinaire dans les annales maritimes. Le 3 janvier courant, malgré une température des plus maussades, les nouveaux commissaires du port, accompagnés des représentants de la Shipping Federation, du Board of Trade et de la Chambre de Commerce se sont embarqués à bord du "Sir Hugh Allan" vers onze heures pour prouver au monde maritime que la navigation en hiver dans le port de Montréal n'était pas chose impossible.

Malgré l'inclémence de la température, le "Sir Hugh Allan" tout pavaisé quitta le quai Victoria, ayant à bord les principales personnalités du monde maritime et des Chambres d'affaires de Montréal. Avaient répondu à l'invitation des trois nouveaux commissaires: Ross, président, A.-E. Labelle et Farquhar Robertson: — MM. C.-C. Ballantyne et L.-E. Geoffrion, anciens commissaires, G.-W. Reford, président du Board of Trade, James Thom, gérant de la Dominion White Star, Henri Duverger, Stephen Haas, de Toronto, capitaine Reid, G.-W. Campbell, R.-A. Wiillard, agent maritime du district de Montréal, major A.-H. Seven, Arthur Lemon et M. Boivin, secrétaire conjoints de la Chambre de Commerce, R.-S. White, percepteur des douanes de Montréal, capitaine Demers, maître du port, capitaine Bourassa, député-maire du port, David Seath, secrétaire de la Commission du Port, M.-P. Fennell, assistant secrétaire, A.-R. Tibot, N. Vaughan, L.-J.-A. Surveyer, Georges Gauthier, etc., etc.

Le maire Lavallée, comme premier magistrat de la métropole du Canada, a voulu prouver par sa présence, l'importance qu'on attachait au port de Montréal. Son arrivée à bord a été saluée par les applaudissements de tous les invités.

Après avoir fait visiter la cale-sèche à leurs hôtes, les Commissaires firent servir un magnifique lunch durant lequel plusieurs discours furent prononcés.

### ACCUSES DE RECEPTION.

Nous avons reçu les envois de calendriers des maisons suivantes auxquelles nous adressons nos remerciements exprimés:

Les Prévoyants du Canada — Assurance: Fonds de Pension, Québec.

Ludger Gravel — Fournitures pour voitures et forgerons, coffre-forts, articles de ferronnerie, etc., etc., Montréal.

L'Agence Canadienne de Publicité, Limitée, Edifice C. P. R. Telegraph, 4 rue Hôpital, Montréal.

B.-W. Ziemann, tailleur et drapier, Preston, Ont.

L'Assurance Mont-Royal, Mme A. Saucier, agent, 86 rue St-Denis, Montréal.

### RECETTES

Voici un procédé curieux qui permet pratiquement de reconnaître la nature d'un courant électrique; la chose peut être intéressante dans la vie de tous les jours, on peut avoir besoin de savoir si l'on se trouve en présence d'un courant alternatif ou d'un courant continu, et, en tout cas, ce moyen constitue par lui-même une petite expérience qui étonnera bien des gens. Pour reconnaître la nature du courant qui alimente, par exemple, une lampe à incandescence, il suffit d'en approcher un aimant: un petit aimant de la grosseur de ceux qu'on peut mettre dans la poche ou qu'on emploie pour les baromètres à minimum et maximum, fera très bien l'affaire. Si le courant alimentant la lampe est continu, on verra le filament de celle-ci s'infléchir chaque fois qu'on approchera l'aimant; si, au contraire, le courant est alternatif, le filament se mettra à vibrer, si bien que l'oeil aura l'illusion d'un filament d'épaisseur variable et beaucoup plus large qu'en réalité. Le phénomène est curieux et peut être d'une utilité pratique.

\* \* \*

Donnons, d'après un de nos confrères de la presse spéciale, la composition d'une sorte d'encre à marquer la grosse toile, de sacs, de tentes, etc. On fait fondre sur un feu doux et dans un récipient en terre 150 grammes de gomme arabique. Quand elle est fondue, on y ajoute 105 grammes de glycérine et 25 grammes de sirop de sucre. Il faut bien remuer, bien mélanger, et filtrer au besoin à travers un linge fin. Pour donner la coloration, on y ajoutera un peu d'une couleur quelconque d'aniline, bleu, vert, rouge, jaune, etc., qu'on fait dissoudre dans l'alcool, la quantité de couleur devant être de 15 grammes pour 100 grammes du mélange.

\* \* \*

Le vinaigre, comme la plupart des autres produits alimentaires ou non, est souvent falsifié; assez fréquemment on l'additionne d'acide sulfurique, qui est naturellement fort malsain pour l'estomac. Si vous voulez vous assurer que le vinaigre que vous consommez n'est pas falsifié dans ces conditions, versez-en quelques cuillerées dans une assiette en porcelaine; puis vous mettez à tremper dans ce vinaigre quelques bandelettes coupées dans du papier à filtrer blanc, que vous vous procurerez chez un marchand de produits chimiques. Posez ensuite l'assiette sur un poêle ou un radiateur de calorifère, et laissez l'évaporation se produire. Si le vinaigre contenait de l'acide sulfurique, le papier noircira et se charbonnera. Si au contraire le papier reste blanc, votre vinaigre n'était pas falsifié comme vous le craigniez.

\* \* \*

Voici quelques indications très intéressantes pour le bon entretien du marbre et en particulier des statues exposées à l'air. Pour nettoyer ces marbres sculptés, on commence d'abord par les frotter à l'aide d'une brosse assez dure, trempée dans une solution faite de 5 grammes d'acide sulfurique dans un litre d'eau; on lave à grande eau et on laisse ensuite sécher. On recouvrira ultérieurement le marbre d'une sorte d'encaustique formée de 100 grammes de cire vierge dans 50 grammes d'huile d'oeillette ou de pavot. Cette solution est étendue à chaud, et empêche les végétations parasites et les mousses de pousser sur le marbre. Si par hasard les marbres ne sont pas neufs, et s'il s'y est produit des fentes et des trous, on essaiera de combler ces fentes et ces trous, de réparer le marbre en faisant tomber aux endroits voulus de la gomme-laque en fusion, qui, bien entendu, devra être de la couleur du marbre que l'on veut réparer. A l'aide d'un couteau, on enlève l'excédent de gomme-laque. C'est après cette réparation que l'on passera l'encaustique dont nous parlions tout à l'heure.